

Sirodot-



Académie de Rennes.

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTÉ  
DES SCIENCES  
de Rennes.

CABINET DU DOYEN.



Rennes, le 27 Juin, 1876

Monsieur et cher maître,

En me rendant à Paris, pendant  
les dernières vacances de vacances  
j'espérais avoir l'honneur de  
vous trouver, de vous offrir  
mes hommages et de vous  
entretenir de mes projets  
pour les vacances d'août  
d'août et de septembre.

J'ai donc été fort désap-  
pointé lorsque le concierge de  
la Sorbonne, à qui j'ai de-  
mandé votre adresse, m'a  
dixé que vous n'étiez pas  
à Paris.

Pendant mon trop court sé-  
jour à Rossow, l'année  
dernière, j'ai eu l'honneur  
qu'une étude de la flore  
marine de votre séjour, vous



Donnerait quelques satisfactions  
qui elle devrait faire utile à la  
recherche de la Géologie qui  
se font dans votre laboratoire.  
Nous sommes d'ignorer que  
Galleri et nous a convenu  
pas au travail pendant la  
mois d'août et de septembre.  
Nous vous remercions sur  
Album. Les espèces de la  
flore d'été et nous pro-  
duisons nos points de repère  
pour une étude rapide de  
la flore d'hiver et de prin-  
temps. Nous préparons en  
même temps une collection des  
spongiaires de Schoeff pour  
les comparer à ceux de nos  
États.

Je vous enverrai également  
quelques fleurs par jour  
à l'étude des végétaux  
un certain <sup>de</sup> végétal qui je  
parais, en ce moment.  
Le matériel qui nous est né

cesaires pour mesurer rapidement  
nos états est assez considérable  
avec trois régimes par le com-  
dité dans les Chambres de  
l'État. L'herpétologie de votre  
Laboratoire nous rendrait les  
y les grands services, et l'ana-  
lyse que nous y trouverons  
une place dans l'histoire  
de l'un des États.  
Nous nous rendrons à Schoeff  
dans la première quinzaine  
de mai d'août avec les  
échantillons de Macalambert ter-  
minés à l'époque.

Prenez-je vous prie de  
présenter mes hommages à  
M<sup>r</sup> Vogt. que je suis mal-  
heureusement souffrant.

Adieu, mes amis et chers amis,  
agréés l'expression de mes  
vœux affectueux  
par  
F. Jirody

Académie de Rennes.

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTE  
DES SCIENCES  
de Rennes.



Rennes, le 12 juillet 1856

CABINET DU DOYEN.

Messieurs et chers maîtres,

Je vous remercie de l'hospitalité que vous voulez bien nous donner, à mes Collèges et moi, dans votre Laboratoire. Nous venons d'arriver aujourd'hui nos dispositions sont la mettre à profit dans la plus large mesure.

Nous sommes d'excellents et parfaits compagnons de chambre, et dans ces conditions que nous avons passées un mois à Belle-Île, que nous avons logés dans les caecums en plusieurs jours.

La plus grande peine de nos pécunies dépendant en notre faveur sera mieux appropriée à la destination



Des adieux pour laquelle  
il faut un certain espace la  
première évaporatoire d'effluents  
à l'air libre.

Nous pensons arriver à l'été  
c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> au 15 août  
après. Je pourrais laisser  
et étudier le fonds mis à  
disposition pendant le mois  
d'été.

Veillez, si vous priez, quel  
sont vos hommages à  
M<sup>r</sup> Vogt et agréer  
l'assurance de mon respect  
affectueux

J. Sirodot

En attendant l'honneur et la  
satisfaction de vous présenter  
un hommage,

Veillez agréer, monsieur et  
chefs Messieurs, l'hommage  
de mon respect affectueux

104  
F. Girard

Académie de Rennes.

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTE  
DES SCIENCES

de Rennes.



Rennes, le 11 Mars 1856

CABINET DU DOYEN.

Monsieur et chefs Messieurs,

Lorsqu'il m'a été permis  
de faire le jour de mon  
départ pour Thiercé, je  
m. suis trouvé fort em-  
barrassé, car en prenant  
connaissance des comptes  
rendus de l'Académie des  
Sciences je vous en avais  
encore à Paris.

Vous écriviez à Thiercé par  
lettre que devant vous  
aller trouver à Paris et  
peut-être arriver le jour  
de votre départ pour le  
Ministère sur votre compte  
un moyen fort adroite de  
vous présenter de votre  
arriver. J'ai pensé que



gentils Horcoff nous avez  
laissé. Ses ordres a votre  
représentant et j'ai pris  
la liberté de demander  
des renseignements à  
M<sup>s</sup> Vogt.

M<sup>s</sup> Vogt a bien  
voulu se charger de ren-  
seignements divers et  
m'a appris que vous  
êtes de retour à Horcoff.

J'en suis enchanté, car  
en votre absence nous  
avons eu hésité à venir  
passer dans votre  
chambre dans le laboratoire.

Nous emportons tout  
notre matériel pour la  
séparation des algues  
et nous espérons pouvoir  
vous offrir au moins  
un album complet de la flore  
d'été. Nous emportons

notre microscope avec des  
accessoires, également nous  
avons nos habitets et dans  
nous emportons les grosses  
mottes d'une machine per-  
cée.

Vous nous verrez au travail  
et j'ai bien de l'espoir que  
vous serez satisfait de  
l'emploi que nous ferons  
des facilités que vous  
nous avez bien voulu nous  
mettre à votre disposition.

Nous partons bien  
sûrement lundi 14 et  
à 9 heures du matin  
nous serons à Morlaix  
M<sup>s</sup> Vogt m'a fait espérer  
que des places nous seront  
réservées dans la voiture  
à 1<sup>er</sup> classé et 5 quarts  
à 1<sup>er</sup> classé non qu'on traversera  
le Breck. à Lou. Lyall,

LABORATOIRE  
DE  
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE

ROSCOFF  
(Finistère)

Roscoff le 20 Juin 1876.

Monsieur et cher maître,

Nous regrettons vivement de quitter  
Roscoff sans avoir pu vous remercier de  
votre visite. Les ressources que vous avez  
apportées à notre Exposition, en dehors du  
Laboratoire le travail que nous avons fait  
en est été impossible. Nous avons reçu  
180 espèces, soit à dire presque toutes  
de la flore d'été, et nous <sup>avons</sup> fait cinq ou six  
exemplaires de cette flore.  
Le nombre des préparations faites au  
Laboratoire a été de 1100.



M<sup>re</sup> Joliet vous remettra un exemplaire  
de cette flore que nous vous passons intacte  
et pour le zoologiste jusqu'à la fin  
mettre à disposition les stations d'un grand  
nombre d'animaux.



Nous vous remercions de l'offre que  
 nous a été faite par M<sup>r</sup> Gallier des  
 remboursements des frais de voyage,  
 nous n'avons pas cru devoir accepter  
 mais s'il vous plaisait de faire don  
 à la Société des Sciences de Pétersbourg  
 d'une collection des Bryozoa de  
 Novossouff, en russe, nous serais à la fois  
 utile et agréable.

Pour compléter le travail que nous  
 avons il est nécessaire de collecter  
 les échantillons de la flore d'Heine  
 et de peut-être de son personnel  
 bien de nous à Paris, à bagues,  
 un mois à Novossouff, les mieux que  
 nous pourrions être accompagnés de  
 M<sup>r</sup> Gallier

Very truly yours,  
 M<sup>r</sup> Speransky de notre  
 respectueux affectueux

N<sup>o</sup> Speransky



Académie de Rennes

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTE  
DES SCIENCES  
de Rennes.

CABINET DU DOYEN.



Rennes, le 23 7<sup>bre</sup> 1876

Monsieur le chancelier

Lorsque, quittant Chocoff je  
vous adressais mes remerciements  
pour l'aimable accueil que  
vous aviez rendu au Labo-  
ratoire de Géologie expé-  
rimentale, j'étais persuadé  
que vous ne deviez plus y  
retourner etantthivés et je  
ne songeai pas vous prier  
de nous honorer de votre ven-  
te à votre prochain passage  
à Rennes

Mais, après réflexion, il  
me semble que l'acquiescement  
que vous avez fait, vous  
oblige à retourner à Chocoff



Vous ferez donc le voyage  
de Liverpool à Paris par  
Londres. Aujourd'hui à Liver-  
pool, si vous n'avez rien fait, vous  
rendriez fort heureux et  
nous compterons sur votre  
amabilité à bien composer  
pour nous faire à la fin  
les honneurs et les plaisirs.

Le Mont-Dol ne serait  
peut-être pas sans attrait  
pour vous; le Bataillon  
avec eux-mêmes pourrait  
vous donner une idée  
exacte de la manière  
dont on observe en  
province.

On attendait la décision  
qui comblerait vos vœux;

Neutry, nous en est très content,  
agréant l'hommage de  
votre regard affectueux  
pour  
J. J. J. J.

RENNES, LE 11 gbre 1876

Monsieur et cher maître,

J'ai bien reçu vos deux lettres, mais avant  
de répondre à la première je devais prendre  
un temps de réflexion, et la seconde m'est arrivée  
après l'échec de jeune Anatole Jodé la  
composition d'histoire naturelle m'étant devenu  
élucubratoire fantaisiste. J'en garantis que j'en  
rend le sujet à traits, squelet, quant à moi  
même, entre deux pages d'inspiration.

Je compte faire prochainement le voyage  
de Paris, ce sera le moment de parler des  
Désiderata que j'enverrais par lettre  
J'ai de remarquable de Laboratoire de  
Shoroff, au seul point de vue de ses  
recherches personnelles.

Nous me demandez ce que je compte faire  
à la suite d'une première campagne. A  
première vue, je me suis toujours fait la  
flotte marine de Shoroff je la rappellerai  
peu mieux quand elle m'était que d'ici  
un mois et deux d'un étude  
dont l'activité vous en connaissez le nombre



Des espèces rares et très-rares que j'ai recueillies sur ces rochers, m'ont intéressé vivement et m'ont permis que cette localité bien étudiée donnera des résultats très-intéressants, non seulement comme nombre d'espèces, mais encore au point de vue de la physiologie générale.

Malgré l'activité que j'ai déployée, j'ai vraisemblablement trop peu vu pour me permettre de publier quelques résultats généraux que j'aurais modifiés. Ses observations plus complètes, la chose que je redoute le plus, est l'obligation de se rectifier soi-même.

Je ne serais pas étonné que l'avenir vienne compromettre la précision que les localités les plus intéressantes pour la flore ne le soient également pour la faune. Comme l'Algine qui croît sur la roche se voit plus fréquemment que jamais que lorsqu'on se trouve par dessous, le Botanique pourrait devenir un guide pour la Zoologie. Le trou d'Argent est remarquable comme station d'algues et plus particulièrement pour le Solieria Chordales. Je ne sais pas si, au point de vue Zoologique, Dufrenoy et Perrochet offrent des différences bien sensibles, mais elles sont certainement indiquées au point de vue Botanique.

Je sais pas si, au point de vue Botanique, Dufrenoy et Perrochet offrent des différences bien sensibles, mais elles sont certainement indiquées au point de vue Zoologique. Je ne sais pas si, au point de vue Botanique, Dufrenoy et Perrochet offrent des différences bien sensibles, mais elles sont certainement indiquées au point de vue Zoologique.



colours on se plaît aux végétaux locaux  
et je crois sans rapport qu'au point de vue  
zoologique cette localité mérite d'être visitée. Il  
m'a semblé, qu'à chaque marée, une excursion  
devrait être réservée pour les Proctor. D'après les  
les états de la rivière de Morlaix m'attendant  
pour la variation de la nature de leurs fonds.

Et l'été j'ai récolté des types dans plusieurs  
circonstances, mais j'en connais peu les fonds accueils,  
les types remarquables ont été apportés par la  
tempête du 30 Août

Je n'ai pas oublié votre désir relativement aux  
niveau à faible, et de fillets, de l'Himantalia  
lora en association le même accueils, vous pourriez  
vérifier dans l'abbaye le soir que j'ai pris  
de faire remonter l'importance de ce niveau  
celui des Linnéens même moins connu, je n'en  
ai bien étudié que la limite supérieure variable  
du ruisseau avec la nature du fond. J'ai cherché  
à caractériser un niveau plus élevé que celui  
de l'Himantalia, malheureusement les espèces les  
plus constantes à ce niveau sont le Stropho-  
rhizodes on le distingue par un premier coup  
d'œil toutfois on les mettrait en vue dans  
un agrandissement caractéristique de toutes les parties  
devenues familières. Le Stropho-  
rhizodes donne avec le régime de bonne indication

L'hospitalité que vous m'avez offerte à  
la Botanique aura, je l'espère, d'excellents  
résultats pour la zoologie. On travaillera  
ni chien, ni loap, cherchant entre les  
deux règnes peut être difficile à classer



mais il peut, sans aucun doute rendre de  
sévins services à la Suisse.

J'ai entrepris l'étude de la Flore marine  
de Thoscoff, je compte bien la terminer  
avec l'appui de votre bienveillance, & prendrai  
toutes mes dispositions pour en faire un  
manuscrit de Mars aux environs d'équinoxes  
du printemps, j'y serais un mois, trois ou  
moins avant d'aller en 8 ou 10 jours  
après, votre abbaye l'abbaye de St. Gildard  
de l'épiscopat d'Evreux et de plusieurs prieurés.

Vous devez faire un voyage à mortier  
et vous ordonnez que le temps ne vous  
permette pas de vous écrire quelques lettres  
à Thoscoff. J'opérerai vous faire observer  
qu'il est possible de voir du temps resté à  
Paris à présent ou à 8 heures du matin  
c'est absolument la même chose, vous pen-  
sez alors vous écrire à Thoscoff à deux  
heures de Paris et en reporté à huit  
heures du soir. Je vous prie de  
vouloir bien me prévenir de l'heure à  
l'avance, parce qu'un Baryeignon a de  
venir dans la case et qu'il serait très  
flatte de l'honneur que vous lui ferez  
en le désignant.

Je compte faire un court séjour à Paris du 9 et  
au 3 ou 4 Décembre.

Veuillez agréer, Monsieur et cher maître, l'hon-  
neur de mon respect affectif

J. Brodeur

Académie de Rennes

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTÉ  
DES SCIENCES  
de Rennes.

CABINET DU DOYEN.



Rennes, le

5 X<sup>bre</sup>

1876

Messieurs et chers Maîtres,

M<sup>re</sup> Martenot à qui j'ai récla-  
mé depuis un mois le  
tirage à part des mémoires  
dont j'ai corrigé les épreuves  
à Choisy, m'a informé qu'il  
a expédié, par les messagè-  
ries, à Choisy, le b.d.l.t.  
et que livraison a été faite.

La date de l'expédition, à  
grande vitesse, serait le  
18 novembre; dans ce cas,  
il serait arrivé à Choisy  
le 20 ou le 21, d'où  
ou trois jours après.

Je prends la liberté de vous  
salamander, et pendant votre



abonné du Sheroff et la  
fermeture du laboratoire, vous  
l'avez mis sur Holand ou  
tout autre personne pour  
recevoir les paquets qui seraient  
adressés au Laboratoire.  
J'espère que ce malheureux  
ballot se retrouvera, mais ce  
n'est pas une raison pour  
ne pas en poursuivre active-  
ment la recherche.

À partir du 14 janvier, j'y  
ferai un legs de plus par  
semaine afin de pouvoir me  
rendre à Sheroff pour les  
marées d'équinox du printemps.

M. Gervais qui est venu  
à Sheroff se remémorant  
sur l'importance de mes  
recherches paléontologiques m'a  
voté prêter un rapport que  
je ne vois qu'avec regret.

J'attends le rapport pour  
l'envoyer au pour de l'équipe

nécessaire pour en préparer les  
publications.

Je voudrais présenter, dans les  
courants de l'année, deux grands  
mémoires, l'un sur les myrtilles  
l'autre sur le développement  
des algues. Les planches de ce  
dernier mémoires absorbent  
tout mon temps et j'aurais  
prévu un désistement pour  
figurer les prières foules les  
plus importantes qui seront  
publiées dans les planches  
du prochain.

J'ai bien travaillé. Toutefois  
pourtant, je n'aurais guère pu  
de malheurs.

Very truly yours,  
about smaller observations  
of my regard affect

of you  
G. Sirodo

FACULTE  
DES SCIENCES  
de Rennes.

Rennes, le 22 Mars 1874.

CABINET DU DOYEN.

Monsieur et cher maître,



D'après mes prévisions du com-  
mencement de l'hiver, je devrais  
être aujourd'hui à Thorsoff, mais  
d'après trois semaines j'ai de  
deux greffes, trois ou quatre  
autres les deux sur les autres  
qu'ils ont poussé de l'année  
jusqu'en dans les fins ramifié  
certaines des branches. Je me suis  
suis par encore arrêté, mais  
je suis dans le cas de douleurs  
lourdes qui retarderont encore de  
quelques jours la décision d'après  
l'état de son remède je pourrais  
encore suivre le mari d'équinoxe  
et faire quelques visites à l'intérieur  
sans peut rattaché quelques copies  
en marins au greffe de  
la trachée peron. En attendant, je  
deviens les pleures de la qualité  
certain que les couronne. quinze



jeune pour ces seuls plectes, ces  
trouvés et les vérifications? et, comme  
à croire qu'ils ont  
sans de brouille ajoutés plus  
cette année au point de vue  
pratique, mais on ne se refuse pas  
et comme les deux avant il faut attendre  
mes de marche de lents qu'il est sûr.  
Je ne fais faire une jeune pour  
mon laboratoire, si non persistez  
à ce dessein une jeune thèse  
je vous en commanderai un tout  
semblable.

Marty est-il retourné à Thosoff?  
Je voudrais-je qu'il en de chez  
Hobbes consentir à se défaire  
de son personnel.

Dans le cas où mes projets  
de Thosoff ne pourront être mis  
à exécution, je profiterais de la  
réunion de la société savante  
pour faire à moitié prix, le  
voyage de Paris. Aurais-je  
la satisfaction de vous y trouver?

Très affectueux sentiments et  
chers saluts, M. de la Roche  
de son affectueux respect  
J. de la Roche

P.S. Depuis quelques jours de la plus grande  
états des éléphants et je n'en  
à croire qu'ils sont véritablement

Académie de Rennes.

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTÉ  
DES SCIENCES  
de Rennes.

Rennes, le 6 X<sup>bre</sup> 1878.

CABINET DU DOYEN.



Monsieur le ch<sup>er</sup> maître,

Je vous remercie de la façon  
que vous voulez bien faire  
à la Faculté des Sciences  
en l'admettant au partage  
des pièces saintes que  
je lui fonds à Throff.

Pendant ce semestre je  
m'occuperai plus particulièrement  
des vers de  
Cratichne, et consacrerai  
par les vers.

Je vous prie de me  
faire advenir de vos  
premier envoi.

quelque types de Turbellariis  
si cela est possible et des



types des groupes des Nasser-  
hean.

Dans un second envoi des  
Gephyriens, Siphonch, Siphonch,  
Dochellia, & Schiara -

Dans un troisième envoi  
des types d'annelides  
Sedoctavien - tubicols

Dans un quatrième envoi  
des types d'annelides  
errantes.

Si vous aviez un ou  
deux Amphipodes disposés  
à se servir bien de leur  
dents "scalp" au moins  
un.

Mon laboratoire est fort  
gâté par les médecins  
et aides-majors de  
l'hôpital militaire et  
je serais bien heureux  
de satisfaire les

ardents pour l'étude de  
la Zoologie.

Very truly yours,  
edward Mearns, Bloom-  
ing, de mon affectueux  
reconnaissance.

J. O. Sirodoe

Les envois pourraient aussi  
lui être remis par un  
quintain si l'occasion  
se présente favorable.

J. O.

Académie de Rennes.

FACULTÉ  
DES SCIENCES  
de Rennes.

CABINET DU DOYEN.

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

Rennes, le 9 Janvier 1879



Monsieur de La Motte,

Longue votre avant-dernière  
lettre m'a été arrivée j'ai  
étudié votre beau travail  
sur la Porcellite et la  
distribution des Gophyres  
sur nos côtes. J'ai donc pu  
lire entre les lignes et  
comprendre votre étonnement  
quant à citer parus sans  
desiderata le Porcellite  
et le Stenographie qui para-  
raient cependant le Recueil et  
le Procès bien que j'y ait  
pas recouru. Vous  
m'avez donné une leçon de  
prudence et je vous  
en remercie très sincère-  
ment, puisqu'il s'agit



ne songera à surseoir  
à vous d'abord sur le dis-  
tribuer comme des  
types que je désire étudier  
plus spécialement.

Je serai très heureux d'être  
dit le Phaeolothomas tel  
en tant que vous le voudrez  
Marty - Je pourrais déjà  
quelques types d'arrêtes,  
errantes dont j'ai demandé  
le nom à Marty, les  
autres que je vous enverrai  
à propos de vos autres

Je réviserai le dessin  
tableau pour un quatrième  
ou envoi.

J'ai fait venir une  
provision d'eau de mer  
de St-Malo, mais je  
en vois remarié par  
moi-même d'avant que  
Marty d'en ajouter à  
mon dernier envoi.

Très agréablement,  
et des vœux très  
bons de votre part  
d'une reconnaissance  
affectueuse

J. Sirodot

ACADÉMIE  
DE RENNES.

INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

FACULTÉ  
DES SCIENCES

DE RENNES.

CABINET DU DOYEN.

RENNES, LE 24 Mars 1887.

Monsieur et cher maître,

Monsieur François, notre maître de  
conférences de géologie, l'un de vos bons  
disciples de Bayeux, m'ayant infor-  
mé que vous étiez chargé de l'agen-  
dement de l'enseignement de l'histoire  
naturelle dans plusieurs facultés de  
provinces, permettez-moi d'espérer que vous  
me userez le même bon vouloir. Comme  
étant sur le chemin de Bayeux et ne  
s'étant pas vu qu'en votre service

Je vous prie, Monsieur et cher maître,  
de croire à ma respectueuse affection

LABORATOIRE  
ARCHIVES  
PROPRIÉTÉ  
PUBLIQUE

Jay  
Doyen de la Faculté de Sciences

P. S. Je vous en prie, m'adresser le plus tôt possible  
l'annonce de votre visite à Bayeux.



Académie de Rennes

INSTRUCTION SUPÉRIEURE,

FACULTÉ

DES SCIENCES

de Rennes

CABINET DU DOYEN

honoraire

Rennes, le 16 janvier 1896



Monsieur et cher maître,

Je n'ai pas voulu  
vous envoyer un simple  
rectangle de Bristol et  
un vola fort en retard  
vous vous rendez au  
vamp accablé de bonne  
santé. Les petites misères  
à jamais ne vous font  
pas d'effard, je serais  
heureux que vous qu'il y  
y échappât cette année.  
La situation d'honneur  
manque de gaieté d'un  
tant plus que ma fille  
ayant été gravement

attendant d'une congestion  
quelque chose les soucieux  
me m'ont par permis de  
me ylonger dans la réden-  
tion de mon mémoire  
sur le Mont-Dol.

Monsieur Gentil est bon  
cabinet de travail à côté  
de celui qui m'a été  
conservé pour une année.  
C'est un charmant garçon,  
vous avez eu le plaisir  
très heureux.

J'ai peur aller à Paris  
au commencement de  
Mars comme membre  
du jury de l'équitation  
des études au concours  
général agricole. J'espère  
avoir le temps de vous  
faire une petite visite.

Veuillez agréer, cher maître,  
l'hommage de mes sentiments  
les plus affectueux  
J. de la Roche